

ABONNEMENTS

Canada, par année \$1.50
 États-Unis, par année 1.50
 Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces

Par ligne 50 sous

ANNONCES LÉGALES

1ère insertion, par ligne 12 sous
 Chaque insertion subséquente 6 sous

N. B.—Les annonces de mariages, mariages et sépultures seront insérées au tarif de 25 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
 TOUS LES MERCREDIS

Toutes communications, annonces, etc., adressées à :
 Le Manitoba, 42, Avenue de la Paix, Saint-Boniface, Manitoba.

Le Manitoba
 42, Avenue de la Paix, Saint-Boniface, Manitoba.
 Téléphone : 235

PEUT-ON NE PAS CROIRE A DIEU

Récemment, une revue de New-York disait que le nombre des athées augmentait aux États-Unis.

Nous osons croire, nous voulons croire que cette revue se trompe, qu'elle a été mal renseignée, que ses données sont fausses et qu'au contraire la foi renaît ici comme ailleurs.

En effet, est-il rien de plus hideux que l'athéisme.

L'âme de celui qui ne croit pas est un météore vide qui erre, s'avance, vole et tournoie au milieu d'une nuit sans fin.

L'athéisme conduit ses adeptes vers la négation de tout ce qui est grand, de tout ce qui est noble, de tout ce qui est vrai. L'athée traite avec une dédaigneuse légèreté ce qu'il devrait bénir et révéler; le premier désir qui s'allume dans son sein n'est en butte avec aucune angoisse; il insulte aux choses les plus saintes; une seule chose lui agré, ce sont ses sens: Il leur obéit en aveugle, sans savoir même la pitié qu'il provoque.

Livré à ses passions, sans rien qui le retienne, l'athée ressemble à un cheval fougueux mais sans frein, qui hennit, souffle, court, saute et se brise, faute d'être guidé.

Le frein dont l'homme a besoin, c'est la foi.

"Athée", écrivait un jour Louis Veuillot, l'éminent journaliste, "pourquoi ne croyez-vous pas? Vous niez Dieu et vous l'invoquez chaque instant du jour quand votre âme est en peine, quand votre cœur souffre. Vous admirez la nature et ses sublimes conceptions. Vous vous endormez en rêvant d'arbres et de fleurs, de montagnes à cimes azurées, de couchers de soleil vus à travers la dentelle d'or d'une silencieuse forêt, de génies de l'air à la poursuite des senteurs printanières emportées par la brise, d'enfants qui jouent dans un chemin gazonné à l'ombre d'une grande haie d'aubépine. Mais c'est Dieu, cela! Vous jouez à l'athéisme et vous n'êtes pas athée; il n'existe pas d'athées; c'est un mot vide de sens, né le soir, d'un siècle putride, comme une de ces exhalaisons pestilentielles qui s'arrachent, à la fin d'une chaude journée, d'un marais corrompu."

Louis Veuillot dit bien vrai. L'athéisme est une absurdité. En effet, l'athée nie la création. Or être veut dire qu'on a été créé. Celui qui se dit athée nie donc ce qu'il affirme par son existence même.

Y a-t-il un royaume, un peuple, un homme sans Dieu? Non, puisque Dieu est la partie la plus intelligente de toute chose.

Qui nie Dieu, nie la neige qui protège les bourgeons, la pluie qui les lave et les développe, la brise qui rapproche, marie, féconde les fleurs, la chaleur qui mûrit leurs fruits.

Qui nie Dieu, nie le tonnerre, le mécanisme lumineux des astres, l'organisme des saisons, la marche des nuages, et la course invisible du vent.

Qui nie Dieu, nie l'harmonie de la nature, la pensée de l'homme, l'agencement admirable de tous les éléments.

Les peuples les plus anciens possédaient l'idée de Dieu, avaient une notion de divinité.

La négation de Dieu, cette négation insensée que peut seule provoquer la perversité de l'âme et de l'esprit, a causé bien des malheurs depuis les temps les plus reculés, et elle en cause encore énormément de nos jours.

Pour avoir refusé d'obéir au Créateur, Adam et Eve ont été chassés du Paradis et leur descendance a été marquée d'une tache ineffaçable. Pour avoir offensé Dieu, Sodome et Gomorre ont été anéantis sous une pluie de soufre et de feu. C'est en vain que Loth et Abraham tentèrent alors de fléchir le courroux divin qui devait frapper les deux cités. L'heure du châtimeut avait sonné. La justice du maître devait s'exécuter. On trouve dans l'histoire des peuples anciens et modernes, de terribles exemples des représailles exercées par l'Eternel contre ceux de ses enfants qui nient sa toute puissance.

Après avoir laissé couler au forum le sang généreux des premiers martyrs chrétiens, Dieu brisa l'empire romain. La dynastie d'Auguste, qui avait brillé d'un si vif éclat pendant plusieurs siècles disparut, atome infime, dans la poussière que soulevait devant elle la foi triomphante.

Et combien d'exemples semblables depuis. Tout ce qui nous entoure, tout ce que nous voyons nous révèle l'existence d'un Dieu maître de nos destinées, souverain seigneur du monde entier. Cette existence, Jésus-Christ est venu sur la terre pour nous l'affirmer, et il n'est point permis de la mettre en doute.

Même dans les épreuves les plus pénibles, gardons-nous de renier Dieu. Ces épreuves, il nous les envoie parce qu'il nous aime et qu'il veut nous éprouver, il nous les envoie parce qu'il veut nous faire mériter une récompense tout particulièrement belle et précieuse que d'autres, moins fermes dans leur foi ne recevront pas.

N'oublions jamais que le bonheur le plus pur et le plus sûr vient de la foi. — ("L'Opinion Publique").

UNE DATE DANS L'HISTOIRE DE FRANCE

A l'heure même où Emile Combes, de néfaste mémoire, paraissait devant Dieu, M. Charles Jonnart, ambassadeur de France auprès du Vatican, prenait la route de la Ville Eternelle; et le premier ministre qui envoyait M. Jonnart à Rome était M. Aristide Briand, l'auteur même de l'inique Loi de Séparation, qui avait tranché définitivement, en 1905, les liens séculaires qui unissaient la France au Saint-Siège.

Il nous faudrait un autre Bossuet pour paraphraser dignement le texte divin de ce nouveau chapitre de l'histoire universelle.

Voilà donc à quoi ont abouti seize années de persécution: la France rentre au Vatican par la scala regia, aux acclamations du monde chrétien tout entier.

Nous n'avons pourtant pas manqué de prophètes de malheur, qui se faisaient fort de nous annoncer que la France avait rompu avec l'Eglise pour toujours et que l'épreuve terrible de la dernière guerre elle-même n'ouvrirait pas les yeux à notre ancienne mère-patrie. Mais la France est une si grande nation qu'il faut avoir l'âme grande pour la comprendre. C'est pourquoi Benoît XV, comme Léon XIII, comme Pie X, comme tous les Papes, du reste, n'a jamais désespéré de la France. Le R. P. Le Doré a enregistré les paroles suivantes, que lui adressait Pie X en octobre 1913: "Je ne sais trop en quoi consistera cette affreuse tempête, cette guerre épouvantable, qui menacent le monde et qui doivent survenir ces années-ci; mais tout en vous disant que la France aura à souffrir avec l'Eglise, je puis vous affirmer que l'Eglise en sortira merveilleusement belle, et que la France victorieuse sera un des agents les plus efficaces de son magnifique triomphe" (cf. R. P. Le Doré, Message du Sacré-Cœur, p. 123).

Ce n'est pas la seule déclaration prophétique que Pie X ait faite sur la restauration catholique de la France; et nous tenons à reproduire ici, à cette heure surtout où la prophétie commence à s'accomplir, le passage magnifique de l'allocution consistoriale du 29 novembre 1911, où Pie X, se tournant vers les cardinaux français, leur parla ainsi, dans un langage vraiment inspiré:

"Que vous dirais-je à vous, maintenant, chers Fils de France, qui gémissiez sous le poids de la persécution? Le peuple qui a fait alliance avec Dieu aux fonts baptismaux de Reims se convertira et retournera à sa première vocation. Les mérites de tant de ses fils qui prêchent la vérité de l'Evangile dans le monde presque entier et dont beaucoup l'ont scellée de leur sang, les prières de tant de Saints qui sont pressés d'avoir pour compagnons dans la gloire céleste les frères bien-aimés de leur patrie, la piété généreuse de tant de ses fils qui, sans s'arrêter à aucun sacrifice, pourvoient à la dignité du clergé et à la splendeur du culte catholique, par-dessus tout, les gémissements de tant de petits enfants qui, devant les tabernacles, répandent leur âme dans les expressions que Dieu même met sur leurs lèvres, appelleront certainement sur cette nation les miséricordes divines. Les fautes ne resteront pas impunies, mais la fille de tant de mérites, de tant de soupçons et de tant de larmes ne périra jamais. Un jour viendra, et Nous espérons qu'il ne tardera guère, où la France, comme Paul sur le chemin de Damas, sera enveloppée d'une lumière céleste, où elle entendra une voix qui lui répètera: Ma fille, pourquoi me persécutes-tu? Et sur sa réponse: Qui es-tu, Seigneur? la voix répliquera: Je suis Jésus que tu persécutes. Il t'est dur de regimber contre l'aiguillon, parce que, dans ton obstination, tu te ruines toi-même. Et elle, frémissante et d'étonnée, dira: Seigneur, que voulez-vous que je fasse? Et lui: Lève-toi et lave-toi des souillures qui t'ont défigurée, réveille dans ton sein les sentiments assoupis et le pacte de notre alliance; et va, fille première-née de l'Eglise, nation prédestinée, vase d'élection, va porter, comme par le passé, mon nom devant tous les peuples et tous les rois de la terre."

Lors de la béatification du Curé d'Ars, Pie X disait à un groupe de pèlerins français: "Puisque la béatification du Curé d'Ars prouve que Dieu garde sa prédilection pour la France, je vous prie de vous unir à moi dans cette conviction; bientôt Dieu opérera des prodiges qui Nous donneront la preuve que la France ne cesse point d'être la fille aînée de l'Eglise, non plus par des paroles, mais par des actes".

Quand une nation est l'objet de pareilles prophéties de la part d'un Pape, on n'a pas le droit de désespérer d'elle. Aussi, avec quelle joie et quelle fierté ceux qui n'ont jamais douté du retour de la France à Rome n'ont-ils pas salué cette date du 28 mai 1921, où Sa Sainteté Benoît XV recevait en audience solennelle l'ambassadeur de France auprès du Saint-Siège. Date vraiment mémorable de l'histoire de France, que nous tenons à enregistrer dans les pages de notre revue, comme nous tenons à y conserver aussi ces paroles adressées par M. Jonnart au Souverain Pontife en lui remettant ses lettres de créance:

"Très Saint Père... Le gouvernement de la République a la conviction que la grande cause de la paix, objet de ses persévérantes préoccupations, est en droit de beaucoup attendre de la puissance morale devant laquelle s'incline le monde entier. Particulièrement sensible aux no-

bles efforts de Votre Sainteté pour atténuer les souffrances laissées par la guerre, il considère comme très précieuse la collaboration qu'elle voudra bien, dans un souci commun de la justice, apporter à la grande œuvre de réconciliation des peuples fondée sur l'observation scrupuleuse des accords internationaux... Dévoué au rôle protecteur des chrétiens en Orient et en Extrême-Orient qu'il a depuis longtemps assumé avec tant de désintéressement, le gouvernement de la République affirme sa volonté constante de faire respecter les missions religieuses, et il demeure pleinement convaincu que le Souverain Pontife gardera la mémoire des services que l'infatigable dévouement de tant de millions de Français et de Françaises ne cesse de rendre aujourd'hui, comme il l'a fait dans le passé, à l'humanité et à la chrétienté..."

Pie X a dû sourire, du haut du ciel, à la "fille première-née de l'Eglise", en ce 28 mai 1921. — A. H. (La Semaine Religieuse de Québec.)

NAPOLEON 1er ET LA RELIGION

(Suite)

NAPOLEON ET LES MOINES.

C'était un religieux qui avait préparé le jeune Bonaparte à sa première communion. Plus tard, dans une campagne d'Italie, le brillant général le rencontra, le reconnut, l'embrassa et le présenta à son état-major comme "le prêtre de sa première communion". Sa qualité de religieux ne lui avait rien ôté de la gratitude et de l'affection de son ancien élève.

Napoléon aimait beaucoup les religieux du Mont Saint-Bernard, chez lesquels il ne manquait pas de s'arrêter quand il allait en Italie ou en revenait. Il s'entretenait avec eux dans le plus grand abandon, et parfois ils en profitaient pour lui glisser adroitement une leçon.

— Mon ami, disait un jour l'empereur au frère cuisinier, — dont il appréciait la cuisine, — que disent de moi les paysans de la région?

— Ma foi, Sire, pas beaucoup de bien!... On dit que la conscription est bien dure... qu'elle emporte beaucoup d'hommes... et qu'elle en ramène beaucoup moins...

— Que voulez-vous dit l'empereur. On ne peut faire d'omelettes sans casser d'œufs.

— C'est vrai, Sire... Mais rien n'oblige à faire des omelettes...

L'empereur, au lieu de se fâcher, eut le bon esprit de rire, et son état-major, voyant qu'il prenait la plaisanterie en bonne part, rit aussi aux éclats.

"Fit-il pas mieux que de se plaindre?..."

NAPOLEON ET L'ABSTINENCE

Napoléon, à Sainte-Hélène, voulait qu'on fit maigre le vendredi. Souvent on l'entendit dire au maître d'hôtel:

— Allons, Cipriani, sommes-nous donc païens? Pourquoi nous fais-tu vivre comme eux? Ce n'est pas le poisson qui manque à Sainte-Hélène; fais-nous du maigre: c'est aujourd'hui vendredi.

Mais quand on y manquait, ce qui était le plus ordinaire, il disait doucement:

— Quelle excuse avons-nous? Sommes-nous à la guerre? Est-ce le poisson qui manque?... Cependant, ajoutait-il, j'ai une dispense et le pouvoir de dispenser les autres, mais je suis un vieux soldat, et je sais l'importance d'un signe de ralliement, la nécessité et les bienfaits de la discipline. Toutes les passions, tous les vices sont plus près qu'on ne croit de nos appétits naturels.

UNE BOUTADE

Les arguments donnés par Napoléon au général Bertrand, sur la divinité de Jésus-Christ, — arguments rapportés plus haut, — n'avaient pas touché suffisamment, sans doute, l'élève de l'empereur, moins exercé en logique qu'en stratégie militaire. Impatienté, Napoléon lui dit un jour:

— Si vous ne comprenez pas que Jésus-Christ est Dieu, j'ai eu tort de vous faire général!

Boutade qui prouve, tout au moins, la foi de l'empereur en la divinité du Sauveur.

LE DESARMEMENT SUR MER

Le président des Etats-Unis vient de prendre l'initiative d'approcher les principales puissances en vue de réunir une conférence internationale où serait discutée la question du désarmement.

M. Lloyd George a confirmé hier la nouvelle, et les Communes ont accueilli par des bravos la déclaration du premier ministre, qui témoignait de son acquiescement à cette proposition.

On peut affirmer sans crainte que la perspective de cette conférence sera partout accueillie cordialement: les peuples ont soif de paix.

Si l'initiative de cette conférence appartient au président Har-

ding, on peut penser que cette initiative a été singulièrement préparée et facilitée par l'attitude prise à Londres par les premiers ministres des dominions, en particulier par le premier du Canada.

C'est, en effet, et hors de tout doute possible, la ferme opposition de M. Meighen au renouvellement de l'alliance avec le Japon qui a préparé les voies au président des Etats-Unis.

Les perspectives de conflits d'intérêts dans l'Océan Pacifique formaient en effet le principal obstacle à une entente, les Etats-Unis considérant comme un facteur inutile et dangereux toute entente particulière entre la Grande-Bretagne et le Japon pour leur partie. Car, on ne saurait s'y méprendre,

la conférence projetée en vue du désarmement vise avant tout à faire cesser la rivalité des armements sur mer: il s'agit de savoir si les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Japon pourront se mettre d'accord pour définir et arrêter la force respective de leurs flottes et mettre fin ainsi à la concurrence des programmes de construction navale, qui, en taxant les ressources et les énergies de ces puissances, ne pourraient fatalement aboutir qu'à une nouvelle et désastreuse conflagration mondiale.

Chose curieuse, la guerre, qui a eu pour résultat le plus caractéristique de détruire irrémédiablement la puissance navale de l'Allemagne, la seule rivale vraiment dangereuse pour la Grande-Bretagne, sur mer, aurait dû, à ce qu'il semble, régler de façon définitive la question du désarmement sur mer.

De fait, la flotte britannique est, à l'heure actuelle, suprême en Europe; les escadres allemandes n'existent plus; la France et l'Italie, dont les flottes ont été fort éprouvées et qui ont dû, pour faire face aux besoins de la lutte sur terre, abandonner toute construction dans leurs chantiers navals, qui, à l'heure présente, manquent des ressources volées pour reconstituer leurs forces sur mer, ne comptent plus comme puissances maritimes, et d'ici longtemps auront trop à faire ailleurs pour songer à reprendre leurs anciens programmes.

Mais si, dans l'Atlantique et la Méditerranée, la suprématie navale de la Grande-Bretagne est plus accusée que jamais, et indisputée, cette même suprématie se trouve définitivement et probablement pour toujours compromise, sinon perdue, en ce qui concerne les eaux du Pacifique.

Les Etats-Unis, poussés par la nécessité, ont construit durant la guerre une flotte de guerre dont la puissance est formidable. Etant données les richesses et les ressources des Etats-Unis, il est trop évident qu'ils seront désormais à même, s'ils en ont l'ambition, de s'assurer dans le Pacifique dans le Pacifique une suprématie navale décisive, contre laquelle la Grande-Bretagne ne saurait pour longtemps rivaliser par ses propres moyens.

L'alliance avec le Japon, puissance navale d'importance, pourrait lui permettre l'appoint au moins momentané, qui lui permettrait de contrebalancer la suprématie navale américaine dans le Pacifique, et c'est bien, somme toute, ce que pensent les Etats-Unis; c'est la raison qui leur rend antipathique tout traité entre le Japon et l'Angleterre.

Il y aurait bien une autre alternative pour défendre la suprématie navale de la Grande-Bretagne dans le Pacifique: ce serait la coopération active des dominions ayant tous des rivages sur cet océan.

Mais il est trop clair désormais que cette alternative rencontre de sérieux obstacles à son exécution de la part des dominions, qui n'éprouvent nullement le besoin de se lancer dans cette aventure et qui, d'ailleurs, ne sont point en mesure pour l'instant de s'y prêter.

La conférence suggérée par Washington, si elle peut procurer une solution à l'amiable, aura donc d'importantes répercussions, aussi bien pour le Canada que pour la Grande-Bretagne. — La Presse.

L'Hon. Meighen à la Conférence de Washington

Ottawa, 12. — L'honorable Arthur Meighen, premier ministre du Canada, sera l'un des délégués à la conférence qui aura lieu à Washington, sur la question du désarmement. La date de cette conférence n'a pas encore été décidée. Le Canada sera représenté à cette conférence au même titre qu'il a pris part à la discussion et à la signature du traité de paix.

LES ECOLES NEUTRES

(La Presse)

Les critiques orageuses que nous entendons si souvent, au sujet des écoles séparées, nous invitent en quelque sorte à parler des écoles neutres ou mixtes et à nous demander pourquoi nos ennemis vantent tant celles-ci au détriment de celles-là.

Dans un discours qu'il a prononcé, il n'y a pas encore deux ans, sous les auspices de l'Union Canadienne de Saint-Boniface, Sa Grandeur Mgr Béveau, archevêque de cette même ville, porta sur les écoles neutres les jugements suivants : "Elles sont, au point de vue pédagogique, une faillite".

Notons bien qu'il ne s'agit pas d'une affirmation gratuite; l'éloquent évêque a appuyé ses avancées de preuves et de témoignages irréfutables.

"Les deux pays qui ont fait le plus complet essai des écoles neutres publiques obligatoires, dit-il, sont la France et les Etats-Unis. Ici, en Canada, négligeant les meilleures traditions britanniques, nous avons copié les Etats-Unis; les fruits commencent à venir; ils ne sont pas de qualité supérieure... Nous n'avons vu que le commencement; si nous voulons savoir ce qui nous attend, prêtons l'oreille à la voix des témoins autorisés de France et des Etats-Unis. Un demi-siècle d'existence a permis au système de donner la sa pleine mesure."

Parmi les autorités citées, nous ne relevons que les principales.

Le Dr James-Henry Leuba, professeur de psychologie au collège de Bryn Mawr, Pennsylvanie, après avoir consulté une foule de sociologues, de biologistes, de psychologues et de professeurs américains, au sujet de leur croyance à l'existence de Dieu, a découvert que plus de 50 pour cent de ces hommes instruits étaient des athées et 40 pour cent des gens qui niaient l'immortalité de l'âme.

Une enquête poursuivie avec soin, dans l'Etat de New-York, a démontré que, grâce à l'école neutre, plus de 40 pour cent de la population rurale (c'est ordinairement la plus croyante), ne pratiquaient aucune religion, et qu'une forte proportion de ces gens ne connaissaient Dieu que fort vaguement.

Un journal non catholique des Etats-Unis, le "Brooklyn Eagle", disait en 1918 : "Nous avons des multitudes de jeunes gens, d'hommes d'âge mûr et de femmes dont l'intelligence n'a pas plus le sens du bien et du mal que beaucoup de Grecs du temps d'Alcibiade".

L'école neutre, on le voit par ces citations, a produit chez nos voisins des légions considérables d'athées et de gens de mentalité plutôt païenne.

Le résultat n'a guère été plus beau en France. M. Briand, que personne n'accusera d'être un catholique outré, disait dans un rapport officiel, le 24 juin 1918, que "le nombre des criminels de 20 ans et au-dessous s'était accru en quelques années à 450 pour cent".

Cet état de chose a inspiré à l'éminent archevêque de Saint-Boniface une réflexion fort juste : "On a semé, dit-il, de la graine d'apâche à pleines mains par le laïcisme des écoles neutres; on a récolté des criminels. C'était inévitable".

Au point de vue pédagogique, l'école neutre, en France comme aux Etats-Unis, n'a pas répondu à ce que ses auteurs en attendaient.

En 1917, M. John-M. Thomas, président du Middlebury College du Massachusetts, disait publiquement : "Notre éducation est superficielle et nous développons des hommes superficiels. L'éducation moderne, dans beaucoup de pays, n'a engendré que la médiocrité, n'a engendré que la surface des hommes. On n'a considéré que le côté exclusivement pratique et terre-à-terre, en n'étudiant guère que les moyens de gagner de l'argent sans vouloir aller plus haut et plus loin. On n'a cultivé que des appétits en négligeant le cœur, l'esprit, l'âme. Le résultat est déplorable... L'école neutre est un non sens qui ne respecte ni les droits de Dieu, ni ceux des enfants, ni ceux des parents, ni ceux des maîtres ou maîtresses, ni ceux de la société."

Il est difficile de trouver condamnation plus complète d'un système éducationnel.

M. Charles-W. Larned, de l'Académie Militaire de West Point, déclarait en 1908, que sur 316

candidats qui s'étaient présentés devant lui pour subir un examen reposant en somme sur le cours élémentaire, 265 avaient échoué dans une ou plusieurs matières, et que, sur les 265 "bloqués", 144 n'avaient pas obtenu un nombre suffisant de points en littérature et en composition anglaise. Il y a dans cet échec, disait M. Larned, un état de choses capable de faire gémir les sages et de faire réfléchir nos éducateurs."

Nous n'avons donc pas de raison, nous Canadiens, de singer les Etats-Unis dans le domaine de l'instruction publique, et la France nos plus. M. Briand, ministre de l'Instruction publique en 1907, déclarait alors que la proportion des illettrés en France était de 25 à 30 pour cent, après avoir reconnu qu'elle n'était que de 14 pour cent en 1882.

La conclusion s'impose. L'école religieuse est une institution qu'il ne faut pas critiquer, mais qu'il faut plutôt admirer et qu'il conviendrait d'adopter dans toute l'étendue du pays. Que les diverses sectes protestantes du pays aient quelque répugnance à l'accepter, du fait qu'elle les forcerait peut-être à exhiber devant des enfants des croyances religieuses différentes, cela s'explique. Mais l'objection ne nous paraît pas sérieuse; les sectes protestantes du pays, comme celles d'Angleterre, sont capables de s'entendre pour adopter un programme religieux uniforme et ne contenant que les grandes lignes. Le fait existe, d'ailleurs, dans la province de Québec, où l'élément protestant, maître absolu de ses écoles, y fait donner un enseignement à base de religion.

Les enfants qui ne se nourrissent pas de religion à l'école ne s'en nourrissent guère ailleurs d'une façon efficace. Ceux qui sont contre l'école religieuse sont, par le fait même, consciemment ou inconsciemment, contre la religion, qui est le fondement des sociétés capables de grandir et de durer.

CRI DE GUERRE DE MOSCOU

Londres, 14. — Une dépêche de Moscou au "Daily Herald", organe travailliste, annonce que le Congrès des syndicats communistes a adopté lundi des résolutions édictant qu'il est essentiel d'intensifier la guerre des classes à l'étranger. Le vote du congrès sur ces résolutions a été de 282 à 32. Cette ligne de conduite a été adoptée en vue de mettre un terme à la dictature du capitalisme sur le prolétariat, et par conséquent indirecte à la puissance politique du capitalisme, en établissant la plus étroite unité entre les diverses sections et organismes du mouvement ouvrier révolutionnaire."

Le congrès a également arrêté de prendre des mesures pour solidariser tous les syndicats en une seule organisation de combat, dont le noyau international sera le Congrès des syndicats communistes. Des relations étroites seront nouées avec la Troisième Internationale par l'organe d'une représentation bilatérale aux exécutifs et à la conférence du dit organisme. L'aboutissant de ces mesures, a-t-on prophétisé, sera de préparer la révolution mondiale.

"Les Canadiens-français essaient si promptement et si considérablement dans tout le pays, a dit le Dr Edwards, un député ontarien, que leur propagation devient un des problèmes les plus sérieux qui se soient jamais imposés à l'attention d'aucune partie de l'Empire. En toute conscience, déclare que si jamais l'Empire britannique se désintègre et tombe en pièces, c'est en Canada que ce malheur commencera". Ce chant de hibou est aussi stupide que lugubre. La loyauté de notre race ne se discute pas. Elle est écrite en lettres de sang sur le sol canadien et même sur le sol français. Elle fait partie de l'héritage ancestral. Elle est incrustée dans notre chant national. Le Dr Edwards, s'il veut jouer un rôle plus utile pour son pays, ferait bien d'apprendre notre histoire. — La Presse.

HEROS
TABAC CANADIEN FERMENTÉ
TRES DOUX TRES BON
PAS DE MAUVAISE ODEUR

GUERIE D'AFFREUX MAUX DE REINS

Avec tous les souffrances, "FRUIT-A-TIVES" LA GUERIE.



MADAME HORMIDAS FOISY
524, rue Champlain, Montréal.
"J'ai été malade trois ans, j'étais épuisée souffrant continuellement de maux de reins et de fièvre."

Ma santé était altérée, et aucun remède ne m'apportait de soulagement. Alors, je commençai à prendre "Fruit-a-tives", et l'effet fut étonnant.

Tout de suite, j'ai éprouvé un mieux sensible, et ce merveilleux remède a fait disparaître tous les maux de reins, maux de tête, indigestion et constipation, ont disparu, et de nouveau ma condition de santé est normale. Je conseille "Fruit-a-tives" à tous ceux qui souffrent d'indigestion, de constipation, de douleurs rhumatismales ou de grande fatigue.

Madame HORMIDAS FOISY.
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîtes d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

PAP-SAG

(Tablettes) GUERISSENT LA

DYSPEPSIE

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG soulagent immédiatement.

50 cts la boîte

Chez Chimique Franco-Américaine Ltd., Montréal.

ROBOL

(Tablettes) Nettoient l'intestin paresseux et combattent la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvais digestion, manque d'appétit torpeur du foie. — 25c la boîte.

Chez Chimique Franco-Américaine Ltd., Montréal.

Le Savon "Lifebuoy" — Désinfectant — est recommandé par les médecins comme un remède contre les maladies contagieuses.

De plus en plus Faible
après chaque Maternité.
Les Pilules Rouges lui donnent des
Forces et lui assurent une bonne Santé.



J'avais toujours été chétive et peu forte. Quand je fus mariée, chaque maternité me laissait de plus en plus faible. Je devins d'abord incapable de voir à ma besogne, puis il me fut nécessaire de me coucher plusieurs fois par jour. Une parente m'encouragea à prendre les Pilules Rouges dont elle se servait elle-même avec succès. Sous leurs bons effets les forces me sont rapidement revenues et j'ai recouvré la santé. Mme William Boucher, 110, rue Clinton, Woonsocket, R. I.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Le Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez :
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal



Style conforme, partout apprécié des jeunes gens à mode recherchée. Borte ocellée, bouts en caoutchouc, larges moyeux, talon bas. Entrez en vous, soit, fait ou vert.

La Marque du fabricant inspire confiance

Le nom ou la marque de commerce du fabricant est imprimé sur une paire de chaussures afin de démontrer que ce fabricant a lui-même confiance dans la qualité de ses marchandises. Il sait que le soin de la main-d'œuvre et la valeur intrinsèque de ces chaussures sont telles qu'il ne craint pas d'en revendiquer la fabrication.

A moins qu'il ne le veuille, rien ne l'oblige à cela: il n'est pas tenu de révéler l'origine de ses marchandises. S'il le fait, soyez certain que ce fabricant est absolument convaincu que ses produits ne laissent rien à désirer.

Ainsi, la confiance du fabricant doit être le motif de votre propre confiance, lorsque vous achetez un article revêtu de sa marque de commerce.

Les chaussures A.H.M. sont en vente par plus de 5000 détaillants, par tout le Canada; elles sont distribuées par le système d'entrepôts disséminés A.H.M. De ce fait, les formes en vogue sont disponibles partout.

AMES HOLDEN MCCREADY

T. H. RIEDER, Président LIMITED

"Cordonniers de la nation"

HALFAX ST. JOHN QUEBEC MONTREAL WINNIPEG REGINA SASKATOON CALGARY
OTTAWA TORONTO LONDON EDMONTON VANCOUVER



Un Ami Sincere

Quelle que soit votre situation sociale, professionnelle, homme d'affaires, cultivateur ou manoeuvre, il arrivera un moment dans la vie où votre force de production si elle n'est pas complètement arrêtée, sera considérablement diminuée, c'est alors que quantités de soi-disant amis vous abandonneront, et si vous n'avez pas cultivé l'affection du seul ami sincère : LE LIVRET DE BANQUE, la pauvreté et la misère seront vos compagnes. La courtoisie avec laquelle vous serez reçu vous encouragera à venir régulièrement toutes les semaines.

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Cusson Agencies, Ltd Assurances

SEULS AGENTS EMBETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE

GOVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

Bureaux : Main 7318 — TELEPHONES — Résidence : Main 4199

CASIER POSTAL 179

J. A. CHARETTE

ST-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE
CHAUFFAGE A EAU CHAUDE, VAPEUR, AIR CHAUD
COUVERTURES EN TOLE ET EN GRAVIER
CORNICHERS ET VENTILATION ET TOUTS TRAVAUX EN TOLE
SATISFACTION ASSUREE

PRIX D'Excursions D'Ete

VANCOUVER ET VICTORIA ET ENDROITS DE LA COTE DU PACIFIQUE

PAR LES RICHEUSES CANADIENNES.

CHOIX DE ROUTES PAR TERRE ET EAU POUR ALLER ET RETOUR.

Billets pour l'Aller et Retour

DE

(Ouest) INTARIO, MANITOBA,

SASKATCHEWAN et de toutes les

gares CALGARY ET EDMONTON

(inclusivement) dans l'ALBERTA

Via Looma, C.N., via Tofield, G.T.P.

MAINTENANT EN VENTE

Arrêts avantageux

Limite finale du retour: 31 oct. 1921

VOYEZ JASPER PARK ET LE MONT BLANC

POUR PLUS AMPLES INFORMATIONS CONCERNANT TAUX, SERVICES, RESERVATIONS, ETC., VOYEZ N'IMPORTE QUEL AGENT.

Canadian National Railways



OPTICAL

Nos marchandises d'optiques sont entièrement garanties

A. R. McRUER

Opticien diplômé

Membre de la Société des Opticiens du Manitoba

Avenue Provencher, St-Boniface

Inventions

Protégées en tous pays
Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous. Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tout le renseignement que vous désirerez.

PIGEON, LYMBURNER

PIGEON, PIGEON & DAVIS

Edifice Power MONTREAL

GRESOBENE

(Canada) Balsamiques - Antiseptiques

Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LA RYNGITES. — 50 cts la boîte.

Compagnie Canadienne Crésobène, Montréal.

LE GRAND ROLE DE M. MEIGHEN

Londres, 19.—Le très hon. Arthur Meighen, est revenu d'Ecosse, où le droit de citoyen lui a été accordé par la ville d'Edimbourg, et le titre de docteur en loi, par l'université de cette ville. Il s'est remis au travail, aujourd'hui, avec l'espoir de voir se terminer la conférence des premiers ministres assez tôt pour lui permettre de prendre place à bord de l'"Empress of Britain" qui part pour le Canada jeudi prochain.

Dans son discours qu'il a prononcé en Ecosse, M. Meighen, après avoir fait éloquentement l'éloge de la race écossaise, a redit les principes et les vœux qu'il a définis à la conférence.

Le "Manchester Guardian", le principal organe du libéralisme britannique, fait les commentaires suivants: "M. Arthur Meighen qui, l'autre jour, a reçu le droit de citoyen de Londres a été honoré hier par la ville et l'université d'Edimbourg. M. Meighen est de la lignée des premiers ministres canadiens qui, comme Wilfrid Laurier et Robert Borden, ont accepté sincèrement l'idée de l'unité britannique en insistant sur le droit des dominions de se développer selon leur propre volonté. Le premier ministre du Canada a parlé, hier, à Edimbourg, de la difficulté pour le monde de comprendre ce phénomène politique d'unité dans la diversité des liens qui ne sont pas des entraves, parce qu'ils ont été librement acceptés."

Quand le caractère des discussions qui se sont déroulées à la conférence impériale sera mieux connu, l'importance du rôle joué par M. Meighen, sera plus hautement appréciée. M. Meighen a établi d'une façon parfaite la détermination du Canada de n'approuver aucune politique impériale qui pourrait compromettre ses relations avec les Etats-Unis. Il a formulé un programme de "points" indiquant la place que doivent occuper les dominions dans la politique étrangère impériale."

M. Meighen Voyage

Londres, 19.—Depuis l'ouverture des négociations touchant la pacification de l'Irlande, la conférence des premiers ministres des dominions a été reléguée au second plan. Le premier ministre du Canada, l'hon. M. Meighen a profité de cette accalmie pour visiter l'Ecosse, et particulièrement Edimbourg. On ne ferait rien de définitif, à la conférence impériale, avant le retour du premier ministre canadien, qui s'effectuera mercredi.

Les sous-comités chargés d'étudier les questions spéciales comme les communications entre les diverses parties de l'Empire, la question du commerce et du statut à donner aux Indes, ont siégé, samedi. La question navale sera résolue d'une façon très simple. Les

premiers ministres présenteront une résolution exprimant l'opinion que la production de pétrole de l'Esquimaux devrait, en autant que possible, être affectée comme combustible, pour les navires."

Louanges non Voilées

La question de tenir à Londres une conférence préliminaire touchant le désarmement perd du terrain de jour en jour. Pour sa part, le premier ministre du Canada a toujours été en faveur d'une seule conférence qui serait tenue à Washington.

Les journaux de Londres, spécialement le "Times" et le "Daily Telegraph" continuent de louer le premier ministre Meighen pour l'attitude qu'il a prise à la conférence impériale, au sujet du renouvellement du traité anglo-japonais. L'"Evening News" s'exprime ainsi, dans un article éditorial publié hier:—

"Ce n'est plus un secret pour personne que sans l'attitude courageuse prise par le premier ministre Meighen, après une vive discussion concernant le renouvellement du traité japonais, la conférence de Washington n'aurait jamais pu être convoquée pour de plus heureux auspices."

UN PROGRAMME CLAIR

dant du "Daily Express" annonce Londres, 21.—Un correspondant que les désordres qui se sont produits dernièrement, en Egypte, ont été provoqués, au moins indirectement, par Zaghloul pacha. Le soulèvement est attribué au mécontentement des partisans de Zaghloul qui ne fait pas partie de la mission dirigée par Adly pacha, premier ministre d'Egypte. Les membres de cette mission ont à discuter, à Londres, avec les autorités britanniques, les problèmes relatifs à leur pays.

Zaghloul pacha est un extrémiste qui ne veut faire aucune concession "Tout ou rien", tel semble être sa devise. Adly désire apparemment faire passer les intérêts de l'Egypte avant les siens. Il sait se contenter d'accepter beaucoup; car il comprend que plus tard il obtiendra de plus grands avantages. Son influence a été acceptée par les nationalistes, à l'exception des extrémistes appartenant à ce parti. Les extrémistes ont approuvé avec joie le programme de Zaghloul et les premiers fruits de leur enthousiasme ont été les émeutes du Caire et d'Alexandrie. Zaghloul est un homme d'à peu près soixante-cinq ans, d'une taille imposante. Il parle assez facilement le français et c'est par phrases brèves et énergiques qu'il s'exprime.

Le programme de Zaghloul pacha est très simple. Il peut se résumer ainsi: "Chasser les Anglais de l'Egypte". Zaghloul ne mettra jamais de l'eau dans son vin. Faire des concessions semble une chose impossible pour cet homme.

Petites Annonces

50 SOUS PAR INSERTION

A VENDRE — Action de la Cie J.-J. Daoust de St-Boniface. Vaut \$100 pour \$75.00. S'adresser: Jos. Lamontagne, St-Boniface.

ON DEMANDE — Une bonne générale chez Madame L.-A. Bernier, 147 Ave. Provencher, St-Boniface. Téléphone N2524.

Choisissez les teintes désirées pour les murs, le bord et le plafond de chaque pièce. Un paquet de cinq livres couvrira une étendue d'une carreau de 300 à 450 pieds selon la condition des murs, un mur qui n'est pas uni prendra naturellement plus d'Alabastine qu'un mur bien uni et non poreux. Les proportions du mélange sont un demi litre d'eau à une livre d'Alabastine. Des instructions plus détaillées pour le mélange et l'emploi sera trouvée sur chaque paquet.

En vente par Allaire et Bieau, Saint-Boniface.

Lorsque vous achetez un moulin électrique à laver, choisissez le Blue Bird, vous serez certain de son service et de sa durée. La demande pour le Blue Bird dans le Canada est au-delà de la production.

En vente par Allaire et Bieau, Saint-Boniface.

Autre cas d'épuisement guéri par les Pilules Moro.

J'étais tellement faible que je ne pouvais plus travailler. De marcher même me fatiguait. Les médecins ne voulaient plus me soigner et disaient que tout remède m'était inutile. Je souffrais aussi des reins. Les Pilules Moro m'ayant été recommandées, je les ai prises et en peu de temps mon état s'est beaucoup amélioré. Les douleurs de reins sont disparues; la santé m'est revenue aussi bonne que jamais. Depuis je me suis remis au travail régulièrement et je continue de me bien porter toujours. M. Max Champagne, Lanoraie, P. Q.



Les PILULES MORO sont spécialement bonnes chez l'homme qui souffre d'épuisement général se traduisant par un affaiblissement total ou partiel. Cet épuisement entraîne avec lui: mauvaises digestions, douleurs de dos, douleurs rhumatismales, maux de tête, etc. Pour combattre cet épuisement, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro pour les Hommes. Elles sont le plus puissant tonique, le régénérateur des forces perdues.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez:

COMPAGNIE MEDICALE MORO
272, rue St-Denis, Montréal.

Faites Vite

N'attendez pas que la mauvaise digestion, la biliosité ou les intestins inactifs vous aient causé un mal qui peut tourner en maladie sérieuse. Soulagement prompt donné par le meilleur correctif et préventif.

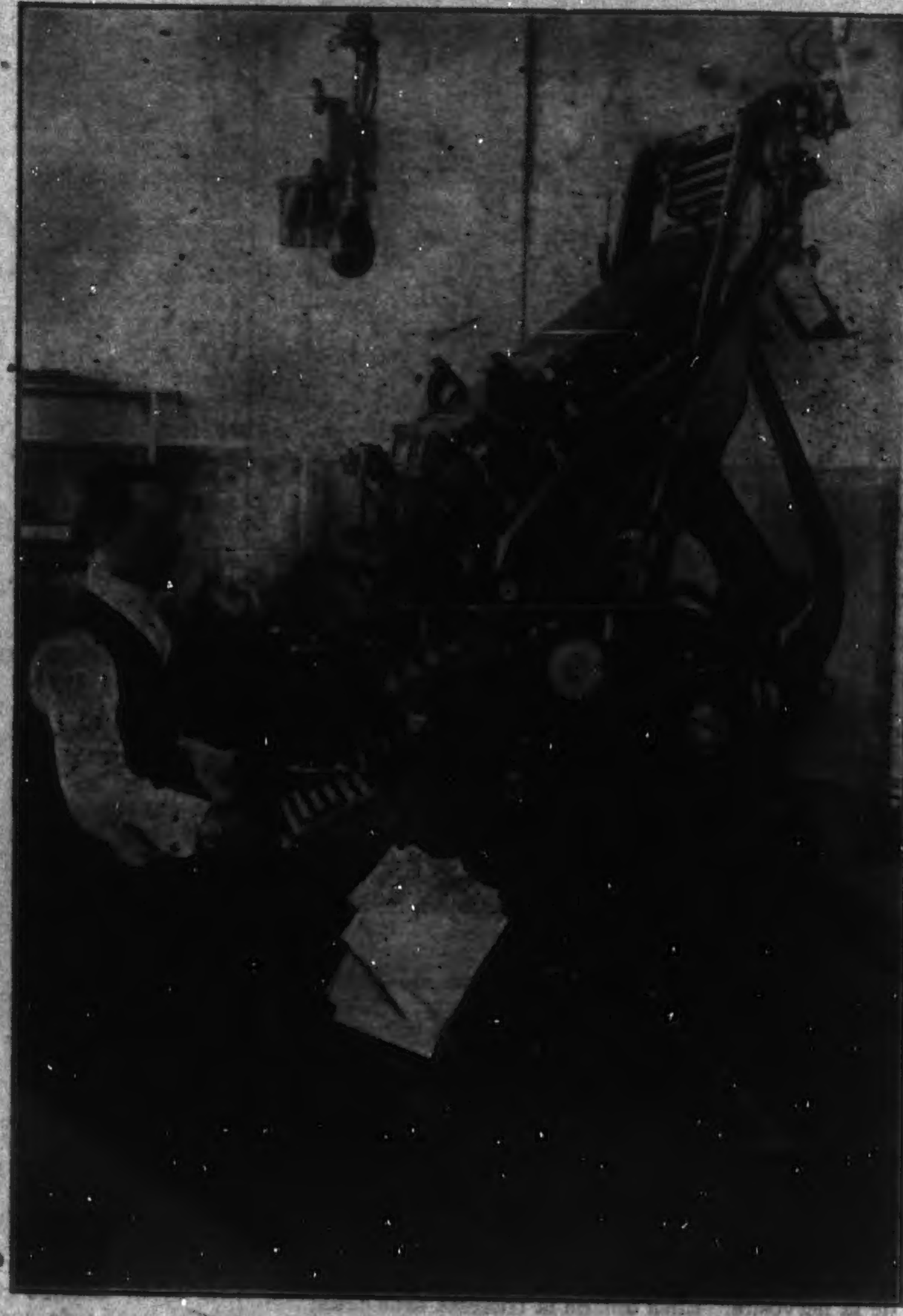
BEECHAM'S PILLS

En vente partout. Ex. boîte de 50.

N'essayez pas d'apaiser momentanément vos maux en prenant des médicaments sans expérience sur vous-même. Venez de

L'Allen's Lung Balsam
C'est le remède pour la toue, le rhume, la bronchite, la grippe, la pleurésie, la pneumonie, la tuberculose, etc. Il agit sur les bronches, les trachées, les poumons, et de suite vous soulage de tous vos maux de poitrine.
En vente chez tous les pharmaciens.
DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



L'imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial à donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'œil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouveront toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

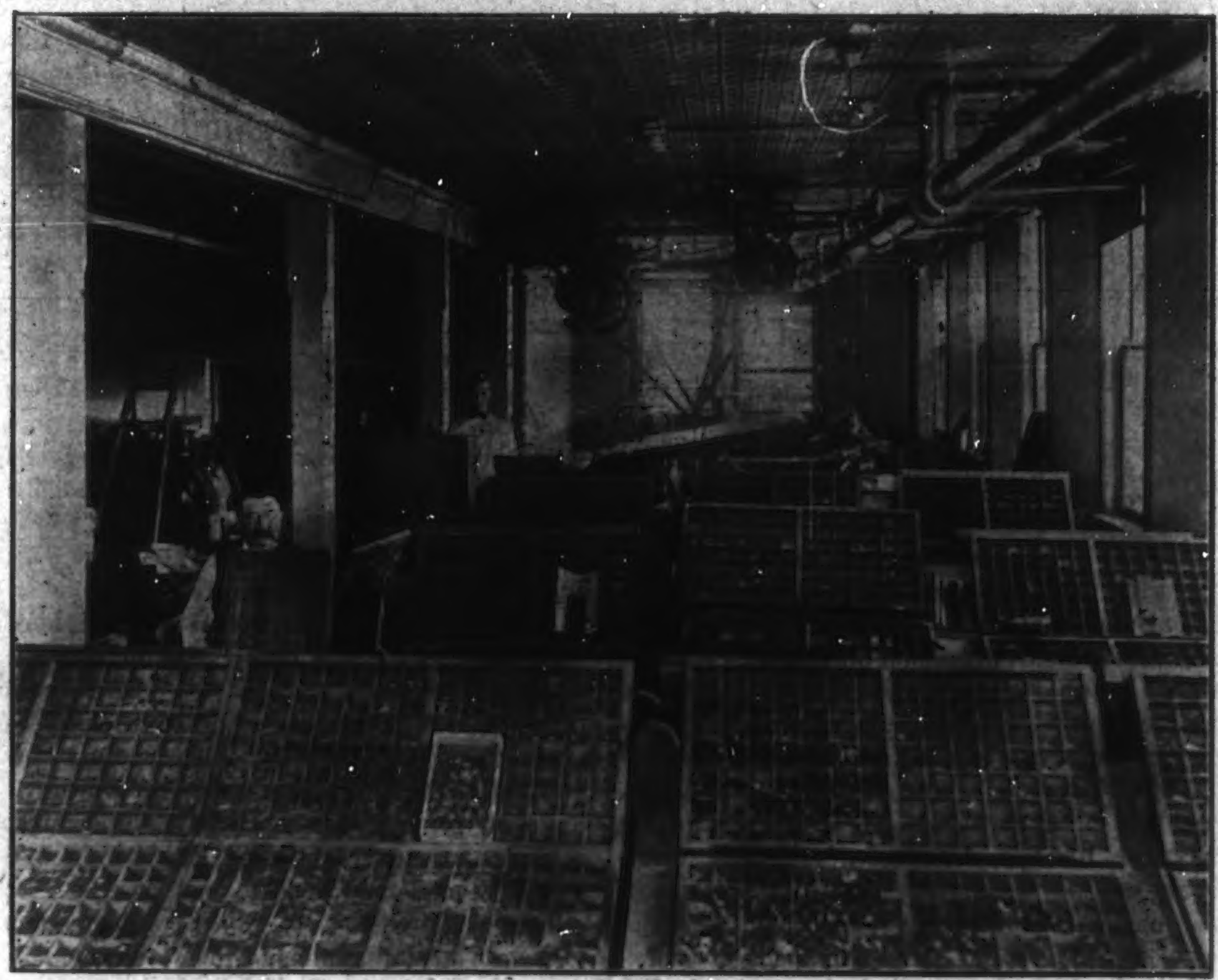
Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes

Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES BILLETS DE TOMBOLA
LISTE DE PRIX LIVRES PUBLICATIONS PROGRAMMES
RELEVÉ DE COMPTE CARTES D'AFFAIRES
CIRCULAIRES AFFICHES ENVELOPPES FACTURES
ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE

ROLES D'EVALUATION LISTES D'ELECTEURS
RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS
ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner à notre clientèle le maximum de satisfaction, des prix modérés et un service irréprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher,

St-Boniface, Manitoba

Augmentez vos bénéfices de Laiterie

en procurant à vos animaux les quartiers les plus confortables qui puissent leur être offerts. Soyez votre propre inspecteur du lait, et assurez à vos produits une pureté absolue en construisant une étable d'un modèle qui soit une garantie de conditions sanitaires, et qui vous soit un instant temps des plus économiques.

Construisez avec du béton

C'est le matériel le plus économique pour la construction des bâtiments de la ferme, parce qu'il n'y a aucune répercussion à y faire, les seules dépenses et les matériaux sont minimes. Les bâtiments en béton sont propres et durables. Les animaux y trouvent, en hiver, la chaleur et le confort, et qui ont de nature à augmenter la quantité et la qualité du lait. Les vaches construisent un dais, et il n'y a rien de mieux pour vos vaches, que de les faire se tenir dans une étable en béton, et que le matériel le plus moderne.

"Ce que le constructeur peut faire avec le béton, n'est pas d'être d'une construction, l'endurance, la durée, mais de donner une forme de béton, et vous indiquent comment les construire pour économiser de l'argent."

Bureau d'Informations pour le Cultivateur
Canada Cement Company Limited
228 Edifice Marais
Montréal



PROCLAMATION

Attendu que le Conseil Municipal de la Cité de St-Boniface a, par résolution, décrété qu'un jour de fête civique doit être observé, par les citoyens en la dite Cité;

Je, Hector M. Sutherland, Maire de la Cité de St-Boniface, proclame lundi le 1er Août, 1921, jour de fête civique, et j'invite tous les citoyens de cette Ville à observer ce jour comme

Un Jour de Fête Publique et en conséquence à fermer leur établissement et à suspendre leurs affaires en général.

Hector M. Sutherland, Maire.
St-Boniface, Man.,
ce 27 juillet, 1921.

NOTES LOCALES

Lundi prochain congé civique.

M. et Mme Desjardins sont partis la semaine dernière pour un voyage dans la Province de Québec.

Les travaux de la bâtisse de la Banque d'Hochelaga avancent rapidement. L'extérieur a un bel aspect.

Une délégation des citoyens de Norwood est venu protester au conseil contre le changement du nom de leur bureau de poste.

Dans plusieurs endroits de la province l'on coupe le grain; la semaine prochaine ça sera général.

La résidence de M. Verville, rue Masson, est terminée elle embellit la rue.

Qui sera maire l'an prochain? C'est le tour d'un canadien français.

Les courses à chevaux tenues la semaine dernière à River Park ont eu un grand succès le record a été de 2.06 1/2.

M. et Mme Angus Brabant de Winnipeg ont célébré le 25ème anniversaire de leur mariage hier. A cette occasion quelques amis intimes leur ont présenté de jolis cadeaux.

NAISSANCE

M. et Mme Jarjour ont l'honneur de vous faire part de la naissance d'un fils, né le 20 juillet à l'Hôpital de la Miséricorde.

DESARMEMENT

(La Minerve)

Deux événements se sont produits cette semaine dont on ne saurait trop signaler l'importance: l'arrivée de Valera est allé à Londres discuter l'angoissante question irlandaise, et, sur l'invitation du président Harding, après l'acceptation enthousiaste des puissances alliées, il se prépare une conférence internationale de désarmement.

Ces deux messages de paix chantant sur un monde fatigué des guerres homicides, sont comme l'écho des délibérations des premiers ministres réunis à la conférence de Londres. On se plaît à reconnaître que le général Smuts n'est pas étranger à la tournure heureuse que semble prendre le conflit anglo-irlandais, et, comme le disait un journal de notre ville, "si l'initiative de la conférence du désarmement appartient au président Harding, on peut penser que cette initiative a été singulièrement préparée et facilitée par l'attitude prise à Londres par les premiers ministres des Dominions, en particulier par le premier ministre du Canada. C'est, en effet, et hors de tout doute possible, la ferme opposition de M. Meighen au renouvellement de l'alliance avec le Japon qui a préparé les voies au président des Etats-Unis. N'eussent-elles obtenu que ces deux ré-

Les Épreuves d'Une Ménagère

Comment elles furent supportées, puis surmontées par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Expérience d'une dame de Providence.



Providence (R.I.)—"Je pris du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour des maux de reins et des maux de femme. Je commençai à en prendre après la naissance de mon bébé. Je fis de mon mieux pour travailler, mais j'avais d'affreuses douleurs descendantes et je ne pouvais pas ainsi dire me tenir debout. Je lus dans les journaux ce que l'on disait du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il m'a fait beaucoup de bien, c'est pourquoi je le recommanderai toujours. Vous pouvez faire de mon témoignage l'usage qu'il vous plaira."—Mme HERBERT L. CASSEN, 18 Meni Court, Providence (R.I.).

Une dame de l'Ohio fut tellement malade pendant trois ans qu'elle pouvait à peine se tenir et faire son ménage. Remise sur pied par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Fayette (O.)—"Pendant trois ans je fus très nerveuse et j'eus mal dans les reins. J'avais aussi mal au côté et j'avais des douleurs descendantes. Je ne pouvais dormir la nuit et je n'avais plus d'appétit. Parfois je pouvais à peine faire mon ménage. Le médecin me donna des remèdes qui ne me firent pas de bien. Je lus dans les journaux l'annonce du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il me donna d'excellents résultats. Je puis maintenant faire mon ménage. Je recommande votre médicament à mes amis. Je vous autorise à publier ma lettre."—Mme CHESTER A. BALL, R. 15 Fayette, (Ohio).

Une dame de l'Illinois raconte son expérience: Bloomington (Ill.)—"Je ne fus jamais très forte. J'avais tellement d'affaires que je ne pouvais plus faire mon ménage. J'avais tellement mal dans les reins que je ne pouvais faire la cuisine, ni balayer le parquet sans avoir des douleurs terribles. Parfois une friction à l'alcool calmait mes douleurs pendant quelques heures, mais ne les faisait point disparaître. J'entendis parler du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Six boîtes suffirent à me rendre aussi forte qu'aucune femme. Je lui rends grâce de ma santé recouvrée."—Mme J. A. McQuitty, 610 W. Walnut St. Bloomington (Ill.).

La situation décrite par Mmes Cassen, Ball et McQuitty intéresse beaucoup de femmes. Jour après jour elles sont les esclaves de leur famille—en plus de leur travail courant, elles font des vêtements pour elles et pour leurs enfants, elles travaillent dans leur jardin, tandis qu'elles endurent des douleurs indicibles, des maux de reins, de tête, de la nervosité. Elles ont de la tristesse sans cause apparente et des maux qui les attaquent à la source même de la vie. Enfin ces douleurs se prolongent, s'accroissent et s'aggravent jusqu'à un jour où une opération devient nécessaire. Si ces femmes voulaient simplement prendre avantage de l'expérience des trois femmes citées ci-dessus et se rappeler ce que peut faire le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui est spécialement indiqué dans leurs cas, elles se porteraient bientôt mieux et seraient heureuses.

Le livre confidentiel de Lydia E. Pinkham sur "Les maux particuliers aux femmes," vous sera envoyé gratuitement sur demande. Ecrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., à Lynn, Massachusetts. Ce livre contient des renseignements utiles.

Les assises de Londres seraient vengées des attaques de ceux qui, pour des raisons politiques, en contestent l'utilité et l'opportunité. Ceux que l'esprit de parti et le parti pris n'aveuglent pas, ne peuvent pas ne pas admirer les qualités déployées par le Très Honorable M. Meighen à la réunion des premiers ministres. Le plus jeune des délégués des Dominions, il joue un rôle prépondérant dans ces délibérations où s'agitent les questions impériales et internationales. Il fait honneur au Canada dont il représente si bien les aspirations.

M. Meighen a revendiqué fièrement l'autonomie de notre pays. Au sujet de nos relations extérieures, il a posé quatre principes qui font dire à M. Joseph Barnard, directeur du Bien Public, des Trois-Rivières: "Avec ses quatre conditions, M. Meighen n'y va pas par quatre chemins. Nous les trouvons même si extraordinaires que nous nous demandons si celui qui les pose veut réellement reprendre la politique rigoureusement autonome de Cartier-Macdonald, ou simplement faire la nique à l'honorable assemblée."

Le premier ministre du Canada a dénoncé énergiquement le traité anglo-japonais, il s'est opposé à la discussion du problème naval et il a préconisé la conférence du désarmement. Il a demandé à maintes reprises que la plus grande publicité fût donnée aux délibérations de la conférence, afin que les peuples concernés fussent tenus, au courant de tous les événements qui les intéressent à un si haut point. On se rappelle à ce propos ce qu'écrivait naguère la Tribune, organe libéral de Sherbrooke: "M. Meighen est l'homme du peuple qui n'a jamais oublié qu'il est sorti du peuple et qui se trouve bien avec le peuple."

Les idées du premier ministre du Canada ont parfois rencontré de l'opposition, mais elles ont été exposées par lui avec une constance et une énergie. Toutes ne triomphent pas, sans doute. Il se peut que la conférence du désarmement n'établisse pas définitivement sur la terre une paix perpétuelle. Mais n'est-ce pas un grand pas vers une paix plus durable, un effort grandiose tenté pour enlever des épaules lasses de l'humanité, le lourd fardeau des armes meurtrières? Le Canada, par son gouvernement et son chef, aura été le premier à préparer le geste si humanitaire du président Harding.

Marcel RAYMOND...

LA VIE PERPETUELLE

Le juge Rutherford, de New-York, président de l'Association internationale des étudiants de la Bible, vient de faire des prédictions abracadabrantes.

Ces prédictions sont celles-ci: 1o. D'ici 1925, des catastrophes et des cataclyses de plus en plus effroyables vont supprimer purement et simplement les deux tiers de l'humanité.

2o. En 1925, les survivants seront assés l'immortalité, grâce à la découverte de l'aliment parfait que consommaient Adam et Eve dans le paradis terrestre et qu'ils perdirent après avoir goûté, — les imbéciles! — à la fameuse pomme.

Non seulement, les rescapés ne mourront jamais après 1925, mais encore ils resteront ou redeviendront jeunes et beaux. Les chapeaux retrouvent leurs cheveux, les dents verront repousser leurs incisives, leurs molaires et leurs canines, les femmes décaies réapparaîtront avec leurs appas d'attraits, etc.

Bref, ce sera le commencement de l'âge d'or. Evidemment, l'avenir tel que nous le décrit le juge Rutherford paraît assez séduisant, encore que bien peu d'entre nous doivent goûter les joies de cette immortalité... américaine.

Mais, à la réflexion, je me demande si ce sera si drôle que ça! L'immortalité? C'est bien long. Comment, pendant des myriades de siècles, nous vivrons dans le bébé-bohu moderne, lequel ira toujours en s'aggravant?

Les académiciens, de même que les membres de notre Société Royale, ne céderont pas leurs places; nous aurons toujours les mêmes juges sur le banc, les mêmes fonctionnaires dans les mêmes fonctions, les mêmes marchands aux mêmes endroits.

Cela deviendra monotone. Aussi, quelles complications! Et si les prédictions de M. Rutherford se réalisent, que deviendront les marchands de produits pour faire repousser les cheveux, les dentistes, les médecins, les professeurs de beauté, les compagnies d'assurance sur la vie?

Mais au bout de six ou sept mille ans, nous déclarerons que cette immortalité est assommante... Quoi, toujours les mêmes plaisirs et les mêmes ennuis? Et pas moyen de s'en aller, de donner sa démission! Heureusement, un bon savant, un philanthrope finira par retrou-

LE MANITOBA



CITE DE ST-BONIFACE

AVIS

Avis est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a l'intention de faire et construire, et fera et construira des travaux ci-dessous énumérés, à moins qu'il n'en soit empêché dans chaque cas respectif par pétition telle que ci-après mentionnée.

Dans les cas respectifs où telles améliorations locales seront faites, la Cité émettra des obligations spéciales pour un montant égal au coût de l'ouvrage et cotisera et prélèvera annuellement une taxe uniforme de frontage sur les propriétés faisant front sur les rues ou parties de rue où l'ouvrage sera fait, suffisante pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre la dette dans l'espace de temps mentionnée dans la cédule ci-dessous, l'intérêt étant calculé sur la dette à un taux ne devant pas excéder six (6) pour cent par année, et à un pour cent (1%) par année de moins que ce taux sur le placement du fonds d'amortissement, mais ce dernier ne devant pas excéder quatre et demi pour cent (4 1/2%) par année.

Dans le cas d'égout une cotisation de \$4.00 par pied de frontage sera prélevée sur les propriétés faisant front sur chaque côté de la rue où l'égout sera construit pour le coût de la construction du dit égout.

Dans le cas du pavage la Cité assumera le coût des intersections plus un cinquième de la balance du coût des intersections plus un cinquième de la balance du coût de la dite amélioration locale jusqu'à concurrence des quatre septièmes du coût total, et la balance du dit coût sera prélevée sur les propriétés faisant face aux deux côtés de la partie de la rue où l'ouvrage sera fait, et pour couvrir le coût de l'entretien du pavage durant le cours de son existence, il sera ajouté au coût du pavage une somme n'excédant pas 25 sous la verge carrée et le montant nécessaire pour compléter le boulevard sur chaque côté de la rue fera aussi partie de son coût.

Et à moins que dans un mois de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété réelle affectée dans chaque cas respectif, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces ouvrages et de la cotisation requise pour en payer le coût la Ville pourra sans autre avis procéder à faire exécuter ceux des dits travaux contre lesquels aucune pétition telle que ci-haut mentionnée n'aura été présentée, et à prélever les taxes spéciales de frontage nécessaire pour en payer le coût.

Les améliorations locales projetées et les rues ou parties de rues sur lesquelles elles devront être faites ainsi que la période d'années durant laquelle la cotisation spéciale sera prélevée sont respectivement comme suit:

Période de 10 Ans.
Un pavage de 30 pieds de largeur, en béton, sur la rue Archibald, à partir de la rue Tisot, jusqu'à la rue Plinquet. Coût approximatif \$14,807.93.
Période de 30 Ans.
Un canal d'égout souterrain sur la rue d'Orsonneau, à partir de la rue Dubuc jusqu'à la rue Saint-Luc. Coût approximatif \$3,458.40.

Par ordre,
Ernest GAGNON,
St-Boniface, Man.,
ce 27 juillet, 1921.

ver le secret de la mort... Et ainsi l'existence redeviendra possible. —Pick Me Up. (Le France-Parleur).

VIVRE SA VIE

De M. Raymond Lange, dans le "XIXe Siècle":

L'on s'étonne beaucoup du geste d'un Américain qui refusa de prendre possession d'un héritage de 200,000 dollars, sous prétexte qu'il n'avait point gagné la somme.

Retire dans une ferme solitaire, en face de la nature, il lutte avec la terre dont il attend sa nourriture.

On l'appelle original, et c'est tout juste si d'aucuns ne demandent pas que le phénomène soit enfermé.

Evidemment, cet honorable Américain n'est pas du modèle couant sur lequel sont calqués nos contemporains. En ce siècle où les scrupules sont rares et si facilement étouffés, il constitue une exception à la règle normale de contemplative et béate jouissance. Et l'on s'insurge contre celui qui, devant le Pactole, ne s'agenouille point avec ferveur; et l'on moque l'audacieux ou le fou qui, sans concession à l'humaine ambition, abandonne la course dont la timbale d'or est le prix.

Cet Américain est un sage, tout simplement. Préférant à la boule des villes l'agreste tranquillité des horizons limpides, à la fièvre bruyante des cités en perpétuel émoi, le silence bucolique des champs illimités et le murmure des sources claires, il veut vivre sa vie. — Pour quoi parler de lui? Il ne demande que l'oubli. De la loi sainte du travail, à l'abri des passions éternelles, il veut faire son unique charité.

Son rêve est-il d'un fou, et n'est-il pas bien au contraire, ce

CITY OF ST. BONIFACE

NOTICE

Notice is hereby given under the provisions of the St. Boniface Charter an amendments thereto of an intended by-law herein after set out to be passed by the Municipal Council of the City of St. Boniface, one month after the Council has sent, by registered mail, to the property owners in the proposed area described in the said intended By-law as appears by the last revised Assessment Roll of the said City, and after publication of this notice in two public newspapers, published within the City, and after the Council has heard in person, or by Counsel or Attorney, anyone whose lands or property might be prejudicially affected thereby.

The Council of the City of St. Boniface meets Monday the Twelfth day of September A.D. 1921, at the Council Chamber, in the City Hall, St. Boniface to hear any person or his Counsel or Attorney, whose lands or property might be prejudicially affected by the said by-law.

Dated at St. Boniface this 27th day of July A.D. 1921.

THE COUNCIL OF ST. BONIFACE,
by its Clerk,
Ernest GAGNON.

BY-LAW NO. 1293

A By-Law of the City of St. Boniface to prohibit the erection of certain buildings in the area herein after described and declaring the streets and highways within the same residential streets and highways.

WHEREAS, the St. Boniface Charter as amended authorizes the City of St. Boniface to pass by-laws for prohibiting, regulating and controlling the erection on certain streets or in certain areas to be named in the by-law, of apartment or tenement houses, stores, shops, livery or sale stables, office buildings, manufacturing establishments, or industries of any kind, wholesale houses, warehouses, and of garages to be used for hire or gain, and for declaring any highway or part of a highway a residential area.

NOW THEREFORE the Municipal Council of the City of St. Boniface, in Council assembled, enacts as follows:

1. No apartment or tenement houses, stores, shops, livery or sale stables, office buildings, manufacturing establishments, or industries of any kind, wholesale houses, warehouses, and no garages to be used for hire or gain shall be erected in the City of St. Boniface on the street or highways within or in the area described as follows namely:

2. All and singular these certain parcels or tracts of land and premises being in the City of St. Boniface in the Province of Manitoba, and being: all of the lots in blocks five (5) to sixteen (16) both inclusive; all of the lots in blocks nineteen (19) to twenty-two (22) both inclusive; all of the lots in blocks twenty-four (24) to twenty-seven (27) both inclusive; all of the lots in blocks thirty (30) to thirty-three (33) both inclusive; all of the lots in blocks thirty-five (35) to thirty-eight (38) both inclusive; all of the lots in blocks forty (40) to forty-three (43) both inclusive; and all of the lots in blocks (45) to forty-seven (47) both inclusive; all of which blocks are shown on a plan of survey of lots ninety-three (93) to one hundred (100) of the Parish of St. Boniface, registered in the Winnipeg Land Titles Office as Number 385, excepting thereout lot nineteen (19) Block thirty-eight (38) Lots one (1) and Thirteen (13) Block forty (40) and lots one (1) and twenty-nine (29) in block Forty-seven (47).

3. All and singular those certain parcels or tracts of land and premises being in the City of St. Boniface in the Province of Manitoba, and being Lots one (1) to Ten (10) both inclusive, which lots are shown on a plan of survey of lot ninety-three (93) of the Parish of St. Boniface registered in the Winnipeg Land Titles Office as No. 2152.

And no such buildings as are hereinbefore referred to shall be erected on any properties or lots fronting or abutting on any of the street or highways within such area, and the streets and highways within the same, are hereby declared, residential streets and highways, and a residential area.

Done and passed in Council assembled this day

Mayor.

City Clerk.

lui, tacite de chacun? Mais nul — et c'est là une faiblesse de plus — dans le meurtrier engrenage des jours, des hommes, des habitudes, Au grand air de la liberté, laissez-le le courage de secouer le joug, sons le philosophe de Massachusetts! Que propice lui soit la terre maternelle sur laquelle il se penche.

UNE GRAVE MENACE POUR NATIONS EUROPEENNES

Paris, 21.—Le comité exécutif de l'assemblée constituante russe a adressé hier soir un appel à toutes les nations du monde leur demandant de s'organiser pour venir immédiatement en aide à des millions de Russes qui souffrent de la famine dans la région du Volga et dans les territoires du sud-ouest.

L'appel dit qu'il, sur ce territoire, plus grand que la France et l'Allemagne réunies, des millions de Russes sont menacés par la famine et que leur gouvernement se trouve dans l'impossibilité la plus complète de leur venir en aide.

Les derniers rapports de ces régions affligées sont parvenus au comité annonçant qu'il est impossible d'arrêter les progrès rapides des maladies contagieuses et que si des secours n'arrivent pas immédiatement l'Europe se trouvera confrontée par une autre menace.

L'Hon. J. Bernier H. P. Blackwood

Noël Bernier Alex. Bernier

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocats et Notaires

Spécialités: droit criminel

Corporations, prêts

Bureaux:

401 Bloc Somerset, Ave. du Portage

WINNIPEG

Phone Main 4206 et 4207

RESTAURANT TASCONA

SPECIALS

Pommes. La livre 25c
Bananes. La douz. 50c
Tomates. La livre 30c
Grapefruit, 2 pour 25c
Oranges. La douz. 30, 40 & 50c

Bonbons de toutes sortes

558 Ave Taché - Saint-Boniface

Melle Marie-Henriette COLLIN

PROFESSEUR DE PIANO

(Elève de Leonard D. Heaton)

Studio 84 rue Dumoulin

ST-BONIFACE

TELEPHONE N 1248

ACHETEZ VOS EPICERIES et PROVISIONS

T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface

Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Soudure de Metaux

Procédé "Oxy-Acétylène"

Nous résoudons tout morceau brisé et donnons ces pièces la qualité égale au neuf.

SOUDEUSE DE TOUS METAUX

Manitoba Welding Company

Etabli depuis 1911

58 Princess — Tél. A8721

WINNIPEG, MAN

Nous parlons français

Adams Auto Accessories

H.-J. LATOURELLE, Prop.

118 Avenue Marion

TELEPHONE N 1091

Ligne complète d'articles pour les automobilistes.

RECHAPAGE DE PNEUS

Pneus "Ames Holden", Anti-dérapant, 30x3 1/2 \$16.00

Pneus "Ames Holden", Ordinaire, 30x3 1/2 \$13.75

Economiser vos allumettes en achetant un "Allumeur Automobile", la meilleure sur le marché 50c

Huile Veedel, par gallon \$1.50

Choix complet de couverture pour Automobiles.

Email de toutes les couleurs

Les ordres de la campagne recevront une attention immédiate.

Donnez-nous une commande d'essai

J. O. BRUNET

Importateur de MONUMENTS FUNERAIRES

en marbre et granit, statues, etc.

Bureau et Atelier

346 Taché, St-Boniface

En face de l'Hôpital St-Boniface

Tél. M. 5325-Rés. Tél. M. 7106

CONSTIPATION

«Hier, aujourd'hui, toujours, et spécialement dans des temps d'épidémie, les médecins, comme les bonheurs de santé, se sont toujours entendus, et avec raison, pour prescrire la nécessité de prendre soin des intestins.

La CONSTIPATION empêche le sang; donc, elle ne devrait jamais être tolérée, moins aujourd'hui que jamais.

Le traitement de la constipation est tout indiqué dans l'emploi de ROBOLO (Tablettes Purifiantes) que vous trouverez chez tous les marchands de pharmacies, à 25 centimes la boîte, ou six pour \$1.25, en enveloppes par la poste, sur réception du prix par la

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, S.A.

374, rue St-Denis, Montréal.



Il s'en sert depuis qu'il était enfant

Rien n'égale le MINARD

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

pour les douleurs et convulsions

La première chose à faire lorsque vous vous sentez mal c'est d'appeler le célèbre Minard. Il est antispasmodique, calmant, curatif et soulage immédiatement. L'éditeur d'une des meilleures revues agricoles des provinces maritimes, au cours d'une lettre qu'il nous adressait, dit: "Je dois dire que je ne connais pas de médicament qui a maintenu sa réputation depuis si longtemps comme le MINARD. Il a été le remède certain dans notre famille aussi loin que vont nos souvenirs et il a survécu à la concurrence d'une douzaine de pseudo-initiations." MINARD LIMITED CO. LIMITED, Yarmouth, N.E.

Dr F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité:

CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE

Consultations: de 2 à 5 p.m.

Téléphones:

Bureau: A6207—Résidence N1564

Bureau: Bloc Somerset

Chambre 438

Avenue du Portage - WINNIPEG

Dr N.-A. LAURENDEAU

DES HOPITAUX DE NEW-YORK

Spécialité: Chirurgie et maladies de la femme